



une partie des détails qui précèdent, conclut, en présence de résultats aussi affligeants pour l'humanité, que le mieux serait de réviser le traité de San Stefano.

Les dépêches nous promettent presque tout cela, dit le rédacteur du Journal des Débats, en homme qui n'a vu les champs de bataille que de loin, sur les toiles de Protas ou de Detaille.

Mais, en véritable sceptique, le même rédacteur ajoute : « A défaut de la foi absolue qui ne se donne pas, conservons l'espérance. »

C'est prendre aisément son parti. Nous croyons, nous, qu'il y aurait quelque chose de mieux à faire que de se croiser les bras en attendant qu'il plaise aux diplomates de se mettre d'accord.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Les diverses Assemblées qui se sont succédé après la Révolution de 1848 avaient arrêté le budget de la France au chiffre de 1 milliard et demi en chiffres ronds (budget de 1852 : 1,513,103,997 francs).

Or, quel chiffre avait atteint le budget normal de la France avant nos désastres ? Plus de 2 milliards 200 millions (1869 : 2,209,270,054 fr.)

L'empire a donc accru les dépenses publiques annuelles d'une somme totale de plus de 700 millions pendant toute sa durée.

Le résultat de la guerre de 1870-71 a été d'imposer à notre malheureux pays une surcharge annuelle en plus de 700 millions de francs. C'est le chiffre avoué par M. Magne lui-même dans ses rapports officiels.

Il plait au journal l'Ordre de supposer que notre budget monte aujourd'hui à 3,170 millions, parce qu'il ajoute aux dépenses ordinaires les frais du compte de liquidation et ceux que la France songe à entreprendre pour augmenter son outillage industriel.

INFORMATIONS

Le congrès de la paix réuni en ce moment à Milan a voté l'abolition des armées permanentes; Victor Hugo et Garibaldi ont envoyé à l'assemblée leurs lettres obligées d'adhésion.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT 25 mai 1878 (35)

LES ONZE

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

Par Adolphe FAVRE.

Première partie.

XII

L'ALCOVE MYSTÉRIEUSE

La maison où se commettaient leurs crimes n'avait pas été oubliée; on l'avait rasée, sans jeu de mots, et une espèce de pyramide avait été érigée sur son emplacement et supportait à son sommet une tête de mort pour perpétuer le souvenir de ses épouvantables forfaits.

On ne dit pas si cette tête était celle du barbier ou du pâtissier.

Il est cependant certain que, durant plusieurs siècles, un terrain resta vide dans cette rue et que ce ne fut que sous François 1er qu'un conseiller au parlement de Paris obtint d'y élever une construction.

Reproduction interdite.

meurtrières, et l'Europe s'est hérissée de fortresses comme au moyen âge.

Plusieurs journaux assurent que la question de reprendre à l'Élysée la série de dîners périodiques offerts aux membres de la commission du budget a été agitée récemment.

Un dernier mot sur la catastrophe de la rue Béranger, en attendant que le résultat de l'enquête sur les causes de l'explosion soit connu.

Les pertes matérielles sont estimées à trois millions environ.

La souscription publique en faveur des victimes a dépassé hier le chiffre de 80,000 francs.

A la mairie, on espère qu'avec le produit des trônes, des soirées données par les théâtres et des conférences, la somme ne restera pas au-dessous de 150,000 fr.

La République française publie la dépêche suivante :

Ajaccio, 22 mai.

La dépêche de M. de Freycinet, ministre des travaux publics, annonçant la prochaine mise en adjudication du chemin de fer de la Corse, excite le plus vif enthousiasme.

CHRONIQUE LOCALE

ET MÉRIDIONALE.

Mardi dernier, les bureaux de la Chambre des députés ont nommé la commission chargée d'examiner le projet de loi sur le vinage à prix réduit.

Aucun journal de Paris ne parle de ce fait si important pour le Lot; mais, d'après nos propres informations, nous sommes en mesure de suppléer à ce silence.

Sur les onze commissaires nommés, sept sont favorables au projet et quatre lui sont hostiles. Les sept commissaires favorables ont soutenu que le vinage à prix réduit était une conséquence obligée du traité franco-espagnol.

Voilà la part de la légende.

Aujourd'hui, l'air et le soleil circulent à travers ces voies étroites où les exhalaisons pestilentielles jetaient leur souffle malsain.

Tout est changé. Derrière l'église, où Dieu dit d'espérer, se trouve la Morgue où vont ceux qui ont cessé d'avoir la force d'espérer.

Pendant ce temps, Michel, trop confiant pour n'avoir plus d'espoir, parcourait toute cette cité.

Il porta ses investigations partout, aucun recoin ne fut oublié.

Toujours même résultats : rien ! rien ! rien !

Alors Lapoulotte commença à dire qu'il était inutile de continuer davantage; que, certainement, Toussaint Gardener avait enfermé Madeleine dans une maison particulière, s'il ne l'avait pas emmenée hors de Paris; que, d'ailleurs, il avait dû prendre un autre nom.

C'était vraisemblable, et Michel, abattu, regagna son logis.

La mère Taupier avait toujours le délire et il ne pouvait espérer d'elle aucun renseignement.

Il pensa à Guillaume.

Mais faire parler l'avare était difficile; cependant il l'entreprit.

Guillaume avait emménagé ses hardes et son or dans un logement de la rue du Petit-Hurléur; mais il venait tous les jours

prendre des nouvelles de la veuve.

Michel le retint un soir et lui dit :

— Il faut, monsieur Guillaume, que vous m'aidiez à retrouver Madeleine.

— Moi, grand Dieu ! s'écria l'avare.

— Vous-même ; seul vous pouvez le découvrir.

Guillaume se prit à trembler.

— Sans doute, je l'ai vu, fit-il, mais si peu, si peu, j'aurais peine à dire : c'est lui ! si vous me le présentiez.

— Vous avez peur.

— J'ai peur ! j'ai peur ! on aurait peur à moins.

— Ecoutez, maître Guillaume, si vous me servez, vous serez récompensé de votre bonne action.

Si, au contraire, vous refusez de parler, foi de Michel, je vous déclare complice de ce Toussaint Gardener et j'engage la justice à faire perquisition chez vous.

Ces mots : perquisition chez vous, n'étaient pas de nature à rassurer l'avare.

La justice aime fort les écus, et, si elle mettait sa main sur ceux du bonhomme, il savait avec quelle difficulté il lui ferait lâcher prise, si jamais elle lâchait.

— Que voulez-vous donc de moi ? dit-il.

— Je veux que vous me disiez où est Madeleine.

— Eh ! le sais-je, moi !

— Découvrez sa retraite, c'est votre

affaire; quand vous saurez où elle est, je me charge du reste.

— Je pourrai rester à l'écart ?

— Autant que vous le voudrez.

— Je vais me mettre en quête.

Guillaume était fort embarrassé. Il comprenait bien que ce n'était pas en courant à travers Paris qu'il trouverait Madeleine; elle devait naturellement être cachée à tous les yeux.

Comme il passait devant son ancienne maison, il la regarda par habitude et se frappa le front en s'écriant :

— J'ai trouvé.

Le lendemain il se rendit chez le labelion qui avait reçu l'acte de vente de ses immeubles et demanda au clerc à quel domicile son acquéreur Toussaint Gardener était indiqué sur le contrat.

Le clerc chercha.

— Rue de l'Arbre-Sec, dit-il.

— Ah ! fit Guillaume qui connaissait ce domicile, il n'y demeure plus et j'ai à lui parler pour une autre affaire.

Le clerc flairant un nouvel acte à l'horizon le pria d'attendre encore un moment et compulsa d'autres papiers.

Au bout d'une minute il s'arrêta.

— Que je suis simple, reprit-il, il habite sans doute son premier immeuble.

— Ah ! c'est cela, dit Guillaume ; et cet immeuble est situé ?

— Rue Saint-Jacques, dans le haut, hors des portes ; il y a un parc magnifi-

ECOLE SPECIALE MILITAIRE Concours de 1878

Les jeunes gens du département du Lot sont candidats pour l'admission à l'Ecole spéciale militaire. Ils sont informés que les compositions seront, le 31 mai courant et 1er et 3 juin prochain, à 8 heures du matin, dans la ville de Toulouse.

Nous lisons dans la Patrie :

D'après les rapports adressés par les mandants en chef des corps d'armée au ministre de la guerre, les résultats donnés par l'appel partiel des deux classes de l'armée territoriale, ont dépassé tout ce qu'on était en droit d'attendre. Non-seulement les hommes ont donné la preuve d'une grande bonne volonté et d'une instruction militaire suffisante pour concourir, en cas de besoin, à la défense, mais les officiers, malgré certaines prévisions pessimistes, ont montré qu'ils ne le cédaient en rien à leurs collègues de l'armée active.

Conformément aux instructions du général Borel, les commandants en chef des corps d'armée ont demandé des notes individuelles sur chacun des officiers de l'armée territoriale. Ceux dont l'instruction sera reconnue insuffisante, seront invités à faire un stage de six semaines dans un des régiments de l'armée active avec la solde attachée à leur grade.

Quant aux titulaires de commandements qui sont par trop étrangers à leur métier et qui n'ont montré aucun désir de se mettre à la hauteur de leurs fonctions, nous croyons savoir que le ministre de la guerre se propose de les remplacer purement et simplement.

Par décision du ministre de la guerre, l'avenir, dans tous les marchés faits, il est inséré une clause portant que les officiers mariés pourront prendre, au même prix, la viande de boucherie et le pain pour leur ménage.

On nous écrit de Mondoumerc :

La paroisse de Mondoumerc, célébrera cette année la fête du pèlerinage de sainte Pulchérie le 2 juin prochain. Ce jour-là et chaque jour de l'octave, les pèlerins pourront gagner une indulgence plénière accordée par N. S. Pape Pie IX, aux conditions ordinaires.

On écrit de Tonneins, 23 mai :

Le capitaine Boyton est arrivé ici, hier, à trois heures. Il avait déjeuné à Nicola.

Une foule innombrable encombrait les quais de vives acclamations ont accueilli le jeune hardi marin dont le départ s'est effectué ce matin au milieu de curieux enthousiasmes et sympathiques qui lui ont fait cortège de la place du Château à la Garonne.

On écrit de Marmande, 23 mai :

Aujourd'hui, dès les 9 heures du matin, que qui s'étend sur les terrains de la commune de Marmande.

— Merci, dit Guillaume, je vous en remercie.

Le soir même, Michel, sur les renseignements de Guillaume, allait aux informations et trouvait facilement la maison.

Il ne douta pas un instant que Madeleine ne fût derrière ces grands murs, et comprit qu'essayer de pénétrer dans cette retraite serait une folie.

Il tourna donc, prenant une rue à l'ouest du parc et traversa une vignette.

Il lui sembla alors qu'il était suivi.

Il s'arrêta et regarda autour de lui, ne vit rien de suspect; il reprit sa marche et arriva ainsi à une petite porte qui donnait entrée dans le parc, non loin du pavillon qui renfermait Madeleine.

Il introduisit la pointe de son épée dans la serrure, elle était solide; ouvrir la porte ainsi était impossible; escalader le mur sans échelle était plus impossible encore.

Michel y songeait cependant, lorsqu'il fut tout à coup, il se vit entouré par trois hommes dont les traits étaient à demi cachés sous de larges chapeaux.

Son premier mouvement fut de porter la main à la garde de son épée, qu'il remit au fourreau, mais deux bras se saisirent le sien et le réduisirent à l'impuissance.

(A suivre.)

foule qu'on peut évaluer à 2,000 personnes encombraient les quais de notre ville pour attendre l'arrivée du capitaine Boyton.

Vers 10 heures 1/2 du matin, une flottille de petites embarcations, qui dès le matin s'étaient rendus à la rencontre de l'intrépide nageur, nous a annoncé par son retour vers le port l'arrivée du capitaine Boyton. Reçu à son arrivée par la municipalité, il a été conduit en voiture à l'hôtel des Messageries où M. Montaud, adjoint au maire, lui a offert à déjeuner.

Après avoir passé quelques heures parmi nous, le capitaine Boyton est reparti à 2 heures pour La Réole, emportant de Marmande les meilleurs souvenirs.

SERVICE DES SUBSISTANCES MILITAIRES

L'adjudication publique du service des fournitures de viande fraîche à faire, du 1<sup>er</sup> juillet 1878 au 30 juin 1879, aux troupes stationnées dans le département du Lot, aura lieu à Cahors, le 5 juin prochain, à une heure de l'après-midi.

Les personnes qui voudront prendre part aux adjudications devront faire parvenir, avant le 29 mai 1878, au soir, dans les bureaux des sous-intendants militaires présidents des commissions d'adjudication, une déclaration écrite faisant connaître leur intention et indiquant leurs nom et prénoms, qualité et domicile, ainsi que des références.

Nouvelles des Vignes.

On écrit de Bordeaux :

Les chances de gelée sont, aujourd'hui, entièrement disparues. La vigne, suit une marche régulière sous l'influence d'un temps favorable, et bien que tous les cépages ne soient pas également favorisés sous le rapport de l'abondance des mannes, l'ensemble de la récolte sur les divers points de notre vignoble se présente dans de bonnes conditions.

On écrit de Libourne :

Un violent orage a éclaté sur notre arrondissement, et a frappé principalement les communes de Saint-Laurent, de Saint-Cristophe, de Montagne, de Saint-Hippolyte, etc., où les désastres causés par la grêle sont très-grands. Dans certaines parties de ces communes, c'est à peine s'il existe quelques rares bourgeons intacts, et des ceps encore pourvus de quelques feuilles.

On écrit des Charentes :

La température a été et est très-favorable à nos vignobles, jusqu'à ce jour; ils poussent avec vigueur et donnent l'espoir d'une bonne récolte; nous croyons être à l'abri des gelées tardives; cependant il nous faudrait maintenant du beau temps, pour l'opération du souffrage qui va commencer sous peu de jours, si le temps le permet, la vigne allant entrer en fleur.

On écrit de Lot-et-Garonne :

Les alternatives de pluie et de beau temps qu'il a fait jusqu'à présent ne me semblent pas préjudiciables à la vigne. Elle est généralement belle partout; les mannes sont nombreuses et ont belle apparence. Les ceps phylloxérés, l'année passée, ont poussé cette année et donnent quelque espoir, grâce sans doute à l'humidité du sol.

En somme, nous comptons sur une bonne récolte, si aucun accident atmosphérique ne vient détruire nos espérances.

On écrit du Cher :

Nos vignes sont contrariées par les pluies et les facons se font toujours difficilement; il y a beaucoup de raisins qui tournent en vigne particulièrement dans les terrains froids et humides.

On écrit du Bas-Languedoc :

Les vignes des plaines et des bas fonds continuent à présenter l'aspect le plus misérable.

Il y a une quantité de ceps qui, malgré les chaleurs de ces derniers jours, ne donnent pas encore signe de végétation, et il y a lieu de craindre que la gelée du 27 mars les ait frappés de mort.

Les insectes poursuivent leur œuvre de destruction et, dans une foule de quartiers, on a dû renoncer à leur donner la chasse, ne pouvant parvenir à s'en débarrasser.

On écrit de Perpignan :

Nos vignobles sont d'une végétation magnifique; la pluie qui est tombée ces jours derniers a été propice à la vigne, les bourgeons grandissent à vue d'œil et les raisins sont assez abondants.

Si, d'ici quelques jours, rien d'anormal ne se produit, on peut avoir bon espoir pour la pro-

chaine récolte, car la période la plus critique est passée. Pourtant, il ne faut pas oublier de citer que certaines localités de nos départements ont beaucoup souffert de la grêle, ce qui explique les prix non plus élevés, mais très-fermes.

ACADEMIE DE TOULOUSE.

Lycée de Cahors.

Table with columns: CLASSES, FACULTÉS, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>. Rows list subjects like Math. élém., Histoire, Soulié; Math. préparat., Mathém., Barbier; Rhétorique, id., Valat; etc.

CALENDRIER DU LOT. — Mai.

Calendar table for May with columns: Jours, Saints, FOIRES. Rows include dates from 26 to 31 with corresponding saints and market days.

AVIS AUX AGRICULTEURS

DÉPIQUEUSE A-MANÈGE SANS ENGRENAGE

Pour moyen et petite exploitation système DULAC (D. S. G. P. G.)

Cette Dépiqueuse d'un nouveau système, la seule répondant aujourd'hui aux besoins de la petite et moyenne exploitation sera exposée et fonctionnera dans une des Allées du Square, à Cahors, le 1<sup>er</sup> et 15 juin prochain, jours de foire. Le tirage de cette Machine, comme chacun pourra s'en convaincre, est pour ainsi dire nul; il suffit d'une force de 25 à 30 kilogr. pour la faire marcher. Avec un cheval, un bœuf ou une vache, et cinq à six personnes pour le service de la Machine, on peut aisément dépiquer dans une journée de travail, 50 à 60 hectolitres de blé.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 18 au 25 mai

Table with columns: Naissances, Décès. Lists names and dates of births and deaths.

Mariages.

Table with columns: Mariages. Lists names and dates of marriages.

Théâtre de Cahors.

Spectacle du Dimanche, 28 mai 1878.

Les Filles de Marbre, drame en 4 actes de MM. Théodore Barrière et Lambert Thiboust.

La Vie Parisienne, opéra bouffe en 4 actes d'Offenbach.

Pour la chronique locale : A. Layton.

DERNIÈRES NOUVELLES

(Correspondance particulière du Journal du Lot).

Paris, le 23 mai, soir.

M. Léon Renault a soumis à la commission du budget son rapport sur la répartition du fonds de 4 millions entre les départements. Ce rapport a été adopté.

On annonce pour le lundi 24 juin la grande revue des troupes de la garnison de Paris par le maréchal président de la République. On annonce également qu'une partie de l'armée territoriale assistera à cette revue dans les rangs de l'armée active et prendra part au défilé.

Le comte Schouvaloff, ambassadeur de Russie à Londres, a rendu visite à Lord Salisbury immédiatement après son arrivée de Saint-Petersbourg. Une dépêche de Londres dit que le gouvernement anglais gardera le plus grand secret sur les nouvelles propositions russes, jusqu'à ce qu'il y ait répondu. Mais, si la teneur de ces propositions est ignorée, l'impression qu'elles ont produite sur le cabinet de Londres paraît avoir été favorable. On peut en juger d'après l'analyse télégraphique d'un article qu'a publié une feuille ministérielle, le Morning Post. La Russie se montrerait fort disposée à une entente avec l'Angleterre, elle ferait des concessions considérables; le comte Schouvaloff apportait à Londres un projet général de règlement de la question d'Orient. Il existerait donc, dès à présent, une base acceptable de discussion entre les deux puissances. Quant au congrès, dont la réunion serait rendue possible par le succès espéré des pourparlers qui commencent à Londres, la question de procédure semblerait demi résolue.

Cette impression générale n'est pas celle du Journal des Débats qui se montre défiant.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service spécial du Journal du Lot.)

Paris, 25 mai, 4 h., soir.

La Chambre des Communes a donné une majorité de 121 voix au ministère. Toutes les nouvelles du matin indiquent la prochaine réunion du Congrès à Bade, mais rien encore d'officiel.

Paris, 25 mai, 5 h., soir.

Plusieurs dépêches privées de Londres disent que le conseil des ministres, ayant tenu aujourd'hui une longue séance, est divisé au sujet des contre-propositions russes apportées par le comte Schouvaloff. Lord Disraeli demanderait le rejet absolu.

Bourse de Paris

Cours du 25 mai

Table with columns: Rente 3 p. %, 4 1/2 p. %, 5 p. %, Valeurs diverses au comptant, Clôture du 24 mai, Clôture précédente.

VARIÉTÉS

Histoire générale du Languedoc (1)

— NOUVELLE ÉDITION —

Il n'est plus besoin aujourd'hui de proclamer les mérites de l'histoire de Languedoc, des Bénédictins, en cinq volumes in-folio. Elle est assez connue et assez désirée de tous ceux qui travaillent avec quelque discernement à former

une bibliothèque, c'est-à-dire à laisser après eux le plus beau titre de noblesse et le plus indéniable qu'un père de famille puisse léguer à ses enfants. Elle a passé, dès qu'elle a paru, pour un chef-d'œuvre d'érudition, et comme elle n'a pas cessé depuis d'être recherchée, elle est devenue presque introuvable. Il n'est pas jusqu'à la réimpression dans le format in-8° qui en fut faite en 1844, par les soins forts suspects de M. Domège, qu'on n'ait quelque peine à se procurer. Dieu sait pourtant si les amateurs de bons livres qui ont appris à la juger, l'écartent avec scrupule de leurs collections!

Cette rareté d'un ouvrage qu'il faut avoir, a donné l'idée à un important libraire de Toulouse, M. Edouard Privat, d'en faire une nouvelle édition dans le format in-4° plus maniable, plus logeable surtout que l'in-folio. L'entreprise, comme il l'a conçue, sera fort onéreuse, les frais se comptant déjà par centaines de mille francs. Elle a ce caractère, peu commun en librairie, que tout y est subordonné à l'intérêt de la science. On ne se contente pas de reproduire sans changement le texte des Bénédictins, on s'est proposé davantage : raconter les événements qu'il nous importe le plus de ne pas ignorer, reprendre le récit de Dom Vaissete qui s'arrête à la mort de Louis XIII, et le continuer à travers les règnes de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI jusqu'à 1790, époque de la division des provinces en départements. Cette partie si essentielle de l'œuvre n'est plus à faire; elle est déjà achevée, déjà imprimée, et, qui plus est, déjà couronnée par l'Institut, qui vient de la classer au premier rang des travaux les plus considérables de l'érudition contemporaine.

L'éditeur ne s'est pas borné à compléter l'histoire de Languedoc. Suivant les conseils qui lui ont été donnés, il s'est fait un devoir d'y ajouter tout ce qui a pu s'apprendre depuis cent ans dans les diverses branches de l'érudition : géographie, archéologie, épigraphie, numismatique, paléographie, philologie, bibliographie, etc. Des critiques d'une science exacte, de jeunes érudits de grande espérance travaillent sur ce point depuis dix ans; on peut juger avec quel succès en ouvrant les volumes qui ont déjà paru des cinq premiers (Tomes I à V, et des deux derniers (tomes XIII et XIV). L'impression commencée en 1868 se poursuit sans intermission. Elle est évidemment très soignée, d'un bon style typographique, correcte surtout, et en caractères elzéviriens; c'est un mérite que nos éditeurs de livres chers négligent trop souvent d'emprunter aux anciens maîtres de l'art d'imprimerie. Les volumes paraissent cartonnés, comme ceux de la collection des Documents inédits de l'histoire de France, dont ils ont tous les dehors.

Il est question de substituer aux planches plus médiocres données par les Bénédictins, planches d'ailleurs si peu nombreuses et si insuffisantes, un album héliographique qui formerait le dernier volume de la nouvelle édition. On y ferait entrer, en les plaçant synoptiquement, suivant les divers âges de l'art, plus de trois cents représentations figurées d'armes, de curiosités naturelles, des monuments des diverses architectures, de mobiliers, de sceaux, de monnaies, de poids, de miniatures historiques, de portraits véritables de personnages célèbres du Languedoc, etc. L'artiste qui doit les exécuter s'est déjà mis à l'œuvre. Ses dessins, fidèlement reproduits, ajouteront un nouveau lustre à son nom qui n'est plus obscur, et feront de la nouvelle édition de M. Privat une œuvre véritablement artistique.

(1) L'histoire de Languedoc, avec la continuation et les additions, formera 14 volumes in-4°, imprimés en caractères elzéviriens, à 20 fr. le volume en demi-reliure anglaise, solide et élégante. Un Album contenant des Cartes géographiques, des reproductions de monnaies, de poids, des sceaux, des spécimens des monuments remarquables du Languedoc, du mobilier, etc., etc., est joint à la publication.

Ont paru : les tomes I, II, III, IV, V, du texte des Bénédictins; XIII et XIV, formant la continuation. Les tomes VI, VII et VIII sont sous presse et seront publiés dans le courant de l'année 1878; les volumes suivants sont en préparation avec l'Album.

NOTA. Les Prospectus, qui donnera une idée du format, du papier et des caractères adoptés pour cette nouvelle édition, et qui contient des indications plus détaillées sur le plan de la publication, sera envoyé, franco, à toute personne qui en fera la demande à M. PRIVAT, éditeur à Toulouse.

Important. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1879, le prix du volume, papier ordinaire, sera porté à 25 francs, et l'Album, dont le prix est fixé aussi à 25 francs, ne sera plus remis gratuitement aux souscripteurs.

Le prix des 14 volumes et de l'Album sera donc porté à 375 francs, payable en plusieurs termes. Il est tiré cent exemplaires numérotés, dont cinquante sur papier à la cuve; les quelques exemplaires restant de ce tirage coûteront 50 francs le volume.

Les premières conditions de prix sont maintenues pour toutes les souscriptions déjà reçues ou qui seront envoyées avant le 1<sup>er</sup> janvier 1879.

REVUE BRITANNIQUE

Sommaire des matières de la livraison de Mai. Art militaire. — La guerre maritime. — La guerre maritime moderne et la flotte anglaise. Histoire. — Biographie. Un savonarole polonais. — Pierre Skarga. Sport. — Histoire naturelle. — Les chasses d'Afrique. — Le buffle. Industrie. — Voierie. — Carrosserie, routes, diligences. Romans. — La belle Harengère (1er extrait). Biographie dramatique. — Une favorite d'autrefois. Economie politique. — Le nouveau système monétaire des Etats-Unis, par M. Alexandre Clapier. Pensées diverses.

Correspondances de la Revue Britannique.

Correspondance d'Allemagne. — Philosophie de la crise industrielle et commerciale. Changement de front de M. de Bismarck : catholiques et socialistes. — Programme de l'enseignement du second semestre à l'Université de Breslau. — La dernière pièce de M. Lindau. — Nécrologie : le savant Robert Mayer.

Correspondance d'Amérique. — Le Congrès et ses travaux ; appréciation des questions qui lui sont soumises et des partis qui le composent. — L'agitation irlandaise-américaine. — Un parti trop sérieux. — Comment on expose la vie humaine. — Mme Tilton.

Correspondance d'Orient. — Encore moins de guerre et de congrès. — Les attentats Vera Sassoulitch et Lehmann et leurs conséquences politiques. — Les intérêts anglais sur le bas Danube. — Les annexions économiques de l'Autriche. — L'insurrection gréco-musulmane du Rhodope. — Affaires indiennes.

Correspondance d'Italie. — Un Congrès républicain en pays monarchique. — Caractère de la monarchie italienne. — Divers types républicains. — Les princes héritiers à l'Exposition. — Encyclique pontificale. — Symptôme d'alliance anglo-italienne.

Correspondance de Londres. — La situation. — Les résolutions de l'Angleterre. — L'Exposition universelle et le prince de Galles. — Livres nouveaux, romans et voyages. — Portrait phrénologique de la reine Victoria. — Le Burma. — Le Salon anglais. — Massenet à Londres.

Chronique scientifique. — L'Exposition universelle. — Panen et circenses. — Les dépenses de luxe de la démocratie. — La popularité du prince de Galles. — Un peu d'égoïsme.

s. v. p. — Les études géographiques et l'école de commerce de Marseille. — Livres nouveaux. — Théâtres.

Revue Scientifique.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 46 (18 mai).

Le transformisme en Allemagne. Théorie de la Gastrœa, d'après M. E. Hæckel, par M. Henneguy. — Collège de France. Chimie organique. Cours de M. Berthelot : Thermo-chimie. — L'éducation, d'après M. Herbert Spencer, par M. Fr. Paulhan. — Bulletin des sociétés savantes. — Académie des sciences de Paris. — Chronique scientifique.

Revue Politique et Littéraire.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 46 (18 mai).

La société pour l'étude des questions d'enseignement supérieur. — Les idées morales et la vie future de l'ancienne Egypte, par M. Paul Guieysse. — Deux adversaires du cléricisme, par M. Charles Bigot. — L'Inde anglaise à l'Exposition universelle, par Léo Quesnel. — Causerie littéraire. — Notes et impressions, par N\*\*\*. — La semaine politique. — Bulletin.

On s'abonne au bureau du journal, 108, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Chaque journal : Paris. — Six mois : 12 fr. — Un an : 20 fr. — Départements. — Six mois : 15 fr. — Un an : 25 fr.

Les deux journaux réunis : Paris. — Six mois : 20 fr. — Un an : 36 fr. — Départements. — Six mois : 25 fr. — Un an : 42 fr.

MERRAINS ETRANGERS

B. GAIRARD et FILS à Bordeaux, 68, cours St-Louis, 69, cours Balguerie Stutembertge, quai de Cet ; L'Avenir. Maisons à Marseille, Nîmes, pour l'importation à Trieste et Sissek (Autriche). La seule maison qui fasse elle-même, en Autriche, l'achat au producteur et l'expédition de ses merrains. En 1874,

1875, 1876 le chiffre de ses ventes a dépassé 36 millions de pièces. Vente en Gros, Demi-Gros, Détail.

LA REVUE DE FRANCE

Sommaire du 15 mai 1878.

Le malaise d'un grand Empire par \*\*\*. Le dictionnaire de l'Académie française, par M. Léo Joubert. Madame César, nouvelle, par M. Paul Bonnaud. Shanghai et les intérêts européens en Chine, par M. A. Kleczkowski. Souvenir de la guerre avec la France, par M. Maurice Busch, ancien secrétaire de M. de Bismarck (fin). Le mouvement économique, par M. Paul Boiteau.

CHRONIQUES :

Quinzaine dramatique, par M. Edouard Thierry. Revue scientifique : Sciences physiologiques et médicales, par Ferdinand Delaunay. Chronique de la ferme et du château, par M. G. de Cherville. Chronique judiciaire, par un Ancien Conseiller. Chronique politique : Intérieur, par M. Louis Joly. Extérieur, par M. Ch. Hubin. Notices bibliographiques.

Bureaux de la Revue de France, Paris, 13-15, Quai Voltaire, 13-15.

Librairie FIRMIN DIDOT et Co, 56, rue Jacob, Paris.

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la Famille

L'administration de la Mode illustrée prévient les personnes qui ont l'intention de prendre un abonnement à ce journal, qu'elle n'a autorisé et n'autorisera aucun voyageur à introduire dans les familles pour offrir des abonnements.

S'adresser directement à l'Administration, 56, rue Jacob, à Paris, en envoyant un mandat sur la poste, à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT et Co ; on peut aussi s'adresser à un libraire de sa localité ou d'une ville voisine.

Prix pour les départements :

1re édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr. — 4e avec une gravure coloriée chaque numéro. 3 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

Crédit Foncier de France

Prêts réalisés en numéraire.

Le Crédit Foncier fait en numéraire jusqu'à concurrence de la moitié de la valeur des terres et maisons et du tiers de la valeur des bois et vignes, des prêts hypothécaires amortissables en 60 ans, moyennant une annuité, comprennent l'amortissement, de 5 fr. 87 % pour les prêts sur propriétés urbaines, et de 5 fr. 82 % pour les prêts sur propriétés rurales.

Les emprunts sont toujours remboursables. — Les libérations anticipées partielles ou totales peuvent être faites en numéraire ou en obligations foncières 5 % acceptées au pair, quel qu'en soit le cours.

S'adresser à MM. les notaires, ou au Crédit Foncier, à Paris, 19 rue Neuves des Capucines.

DÉJEUNER DES DAMES

ET DES JEUNES PERSONNES

Pour remplacer le chocolat, souvent si difficile à digérer, et le café au lait, dont les effets débilissants occasionnent aux dames diverses maladies, de grands médecins recommandent spécialement le Baccabout de Delangre-nter, aliment aussi léger qu'agréable, possédant les propriétés nutritives et reconstituantes qui conviennent aux personnes atteintes de chlorose ou d'anémie. Dépôts dans chaque ville. (Se méfier des contrefaçons).

Livret des familles.

MM. les maires du département du Lot trouveront à l'imprimerie Layton le Livret de Famille à remettre gratuitement aux époux, lors de la célébration du Mariage.

Pour tous les extraits et articles non-signés. Le propriétaire-gérant, A. Layton.

ÉTUVES

Établissement d'Hydrothérapie Médical

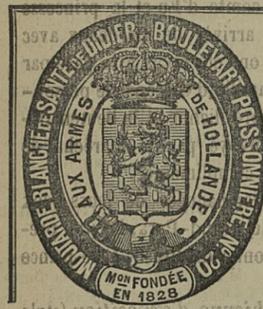
M. LAGASPIE

Ancien mécanicien de Madrid

A l'honneur de prévenir le public qu'il a créé, depuis quelques années, un Établissement Hydrothérique, où l'on trouvera, à des prix très-modérés, tout espèce de bains : bains ordinaires et médicamenteux, bains sulfureux, bains et douches de vapeur, bains russes, étuves, fumigations sèches ou aromatiques et tous les procédés de l'hydrothérapie moderne. Le propriétaire de l'établissement vient de réaliser, avec le concours de son médecin en chef, de grandes améliorations, indiquées par une longue pratique et une longue expérience ; il y a aussi dans l'établissement un Gymnase pour le traitement de plusieurs maladies.

Des chambres seront mises à la disposition des malades qui auront besoin de faire un traitement prolongé.

Rien ne sera négligé dans l'intérêt des malades.



Graine de Moutarde Blanche de Santé

UN DEMI-SIÈCLE de succès atteste les merveilleuses vertus de la Graine de Moutarde Blanche de Didier et justifie la popularité de cet incomparable médicament. Aucun traitement n'est plus simple, plus sûr et moins dispendieux lorsque l'on veut purifier le sang, dissoudre les humeurs et rétablir l'équilibre dans les fonctions. Aussi, les Professeurs TROUSSAU et PIDOUX dans leur savant traité de Thérapeutique, recommandent-ils cette précieuse graine, surtout dans les maladies de l'Estomac, Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies, dans celles de l'Intestin et du foie, contre les Dartres, les Hémorrhoides, les Constipations opiniâtres, les Rhumatismes, les Affections utérines et en particulier celles qui accompagnent l'époque critique. — Dépôt : A Cahors, chez M. Vinel, pharmacien.

ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS. OREZZA. Eau minérale ferrugineuse, acidule, gazeuse, la plus riche en fer et en acide carbonique des eaux connues. Cette eau est sans rivale dans le traitement des GASTRALGIES — FIEVRES — CHLOROSSES — ANÉMIE et toutes les maladies provenant de L'APPAUVRISSEMENT DU SANG. Se vend chez tous les marchands d'Eaux et pharmaciens.

Maison SOL, à Tulle (Corrèze) Moissonneuses & Faucheuses primées par 22 Médailles et 23 Diplomes d'honneur. Envoi franco des prospectus sur demande par lettre affranchie.



PLUS de CHEVAUX COURONNES!!! Géralison prompt et sans trace des chutes, écorchures, piqûres, dartres, ardeurs, réparation exacte du poil par le Réparateur TULLO. — Flacons de 2 fr. 50 et 4 fr. 50 avec instruction. Dépôt général : Pharmacie TRICARD, aux Terres, 47, Paris (Eviter la contrefaçon, exiger le Réparateur Tricard). — Se trouve dans les Pharmacies.

LAFFARGUE, CONSTRUCTEUR

MÉCANICIEN, breveté s. g. d. g.

A PRAYSSAC (LOT)

Manège Laffargue spécial pour battesses à bras (système Suisse) Moulins à farine, Pompes d'irrigation, Scieries, etc.

Manège seul, prix 400 fr.. Manège avec batteuse, 600 fr. Deux chevaux en 10 heures font rendre à la machine 60 hectolitres de blé. — Ventilateurs de 60 à 100 fr. — Trieurs de grains pour agriculture et meunerie de 185 à 250 fr. — Charrue vigneronne à brancards pour un cheval 55 fr. — Pressoirs à vendange, système universel Mabilbe de 170 à 1,000 fr. — Foulloirs à vendange de 60 à 170 fr. — Presse à huile Laffargue de 700 à 800 fr. — Turbines à chambre d'eau en fonte, pour moulins de ruisseaux, permettant d'utiliser les eaux d'été et celles d'hiver avec de grandes variations de chute (la dépense d'eau peut varier de simple au double sans perte de rendement.) — Huilerie, Transmission du mouvement, etc. Etant en relation avec la majorité des constructeurs, M. Laffargue s'engage à fournir toutes les machines que l'on désirera, garanties bonnes de fonctionnement et de solidité. — NOTA. Pour éviter tout retard, prière d'envoyer les demandes de machines quelque temps avant l'époque où on désirerait s'en servir. — Se méfier des contrefaçons.

CAFÉ DE GLANDS DOUX

DE L'ENTREPOT CENTRAL DE FRANCE.



Ce Café est très-efficace dans les migraines, maux de tête et d'estomac. Il est fortifiant pour les enfants et détruit les propriétés irritantes du Café des îles, auquel on peut utilement le mêler. Il calme les irritations et donne de l'embonpoint. — Afin d'éviter les contrefaçons qui sont nombreuses, comme pour tout ce qui réussit, il faut exiger la marque de fabrique ci-contre à l'un des bouts du paquet et à l'autre la signature : LECOQ et BARGOIN.

Dépôt chez les princ. épiciers, confiseurs et m<sup>rs</sup> de comestibles

PIANOS ET HARMONIUMS

DES MEILLEURS FACTEURS

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

GODINAUD, FILS

A CAHORS (Lot), Maison de la Poste.

HARMONIUMS.

PIANOS OBLIQUES.

Accord et réparation. — Vente, échange et location.

PEAU DU VISAGE. LE LAIT ANTÉPHELIQUE pur ou coupé d'eau, dissipe ROUSSEURS, HALE MASQUE DE GROSSESSE ROUGEURS, TEINT COUPEROSÉ RIDES PRÉCOCES TEINT FARINEUX BOUTONS & Conserving la peau du visage claire et unie. Paris CANDES 24 St-Denis 24

Eau sulfuree, sodique et calcique EAUX-BONNES. B.-Pyrénées. — Saison 15 mai - 15 Octobre. Rhume, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Catarrhe, Coqueluche, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme. Préviens sûrement la Phthisie pulmonaire. Dépôt dans toutes les Pharmacies.

Une compagnie d'assurances

contre la mortalité des bestiaux, demande un directeur pour le département du Lot. Très-belle position. S'adresser à M. de la Porte, 18, rue de Seine, Paris ; inutile d'écrire, si on ne peut offrir excellentes références et cautionnement.

MALADIES DES FEMMES

Guérison sans repos ni régime, par Mme LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme. Les moyens employés, aussi simples qu'infailibles, sont le résultat de longues observations pratiques dans le traitement de leurs affections spéciales, causes fréquentes et souvent ignorées de leur stérilité, langueurs, palpitations, débilités, faiblesse, malaises nerveux, maigreur, etc.

Consultations tous les jours, de 3 à 5 heures, 27, rue du Mont-Thabor (près les Tuileries), à Paris.

LA NATIONALE

Compagnie d'Assurances sur la Vie ÉTABLIE A PARIS, RUE DE GRAMMONT ET RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE, 19 Ancienement Compagnie Royale

FONDS DE GARANTIE : 138 MILLIONS

Constitution immédiate d'un Capital payable au décès de l'Assuré PAR L'ASSURANCE EN CAS DE DÉCÈS POUR LA VIE ÉNTIÈRE Participation dans les bénéfices de la Compagnie.

Augmentation du Revenu PAR LA RENTE VIAGÈRE IMMÉDIATE OU DIFFÉRÉE

Capitaux payés aux décès des Assurés depuis l'origine de la Compagnie. 37,635,076 fr.

Arrérages payés aux Rentiers 141,416,201 fr.

Bénéfices payés aux Assurés en cas de décès pour la vie entière 14,408,052 fr.

S'adresser pour les renseignements, à MM. Bénéch, à Cahors ; Puel, à Figeac ; Lacambre, à Gourdon ; Bap<sup>te</sup> Planion, à Souillac.

AVIS AUX MINOTIERS.

Un voyageur sérieux possédant une bonne clientèle à Bordeaux et dans les banlieues désire s'entendre avec un minotier de la localité pour la fourniture de ses clients. Ecrire poste-restante à Bordeaux aux initiales N. P. Bonnes références.